



Les jambes à son cou

de **Jean-Baptiste André**

Textes **Eddy Pallaro**

Spectacle jeune et tout public à partir de 8 ans.

Introduction

Voilà longtemps que je réfléchis à ces expressions du langage qui mobilisent ou incluent le corps. Ce sont des expressions courantes que l'on emploie tous les jours et qui veulent, en impliquant certaines parties, traduire une situation, un état, un sentiment. Depuis plusieurs années, je les collecte. Ces expressions relèvent pour moi d'un double sens. Elles sont sujettes à plusieurs représentations. Dans les esprits, elles font apparaître des images. Elles s'entendent souvent pour leur sens figuré. Mais, qu'en est-il de leur sens propre ? Comment, dans cette double lecture, ne pas voir la position physique qu'elle suggère, ou l'action qu'elle induit ? Un fil narratif ne tarde pas à se mettre en place : « partir du bon pied », « se jeter la tête la première », « avoir le cœur sur la main », « finir sur les rotules »... Qu'est-ce que « tordre le cou à une idée reçue » veut dire littéralement ? Comment « prêter main forte » à quelqu'un ? Dans quelle mesure gardons-nous « la tête sur les épaules » ? Grâce à quoi les choses prennent-elles corps ? Ce sont ces images et cette matière textuelle qui invitent à explorer le corps dans son engagement physique, mais aussi dans sa capacité à traduire et véhiculer du sens. Plusieurs niveaux de langage pourront être mis en jeu : le texte théâtral, la danse et l'acrobatie, l'illustration graphique. Ces dictons usuels seront ainsi décortiqués, renversés, pétris afin d'offrir un récit accessible au plus grand nombre. « Prendre les jambes à son cou » pourrait être une invitation à partir vite, à décamper. On peut aussi l'entendre comme une consigne à se contorsionner, dans une forme d'acrobatie impossible. Il y a donc derrière ce titre-expression du métaphorique et du tout à fait concret.

Présentation

Les jambes à son cou explore les expressions de la langue française comme matière première. La pièce tente de joindre le geste à la parole.

Prendre ses jambes à son cou, avoir le coeur sur la main, garder la tête sur les épaules, se jeter la tête la première, avoir les yeux plus gros que le ventre.... Nous examinons rarement le sens propre de ces expressions que nous utilisons au quotidien. Les 3 interprètes du spectacle vont littéralement les prendre à bras le corps. Fanny, Quentin et Jean-Baptiste sont acrobates-danseurs et vont s'amuser à décortiquer des expressions choisies. Ils nous emmènent au coeur de plusieurs récits qui vont entremêler langage oral avec celui du corps.

Ça commence comme un bord plateau. Ils s'interrogent sur le titre, commencent à se questionner sur son sens, tentent d'explicitier chaque mot de l'expression «prendre ses jambes à son cou» pour être le plus compréhensible possible. Ils finissent par mettre les choses en pratique ; S'ensuit une série de tentatives qui les heurtent à l'impossibilité de coller le sens propre au sens figuré.

Tel un puzzle, le spectacle est construit comme une succession d'expérimentations théâtrales et / ou dansées qui viennent approfondir cette quête de sens du langage. Les chorégraphies collectives portent en elles beaucoup d'images, elles mettent en mouvement les mots et leurs échos : on navigue dans cette forêt d'expressions qu'il nous plaît de deviner, comme si le langage prenait littéralement corps sous nos yeux.

Un lien de synergie unit ces trois personnages à travers leur plaisir communicatif à être ensemble, leurs encouragements réciproques, les soutiens qu'ils s'offrent, leur complicité à toute épreuve, dans une relation malicieuse avec le public.



Intentions : Le corps comme une extension du langage

Qu'advient-il du mot dès lors qu'il est chevillé au corps ? L'enjeu du spectacle *Les jambes à son cou* est d'explorer ce qui constitue le rapport entre le verbe et le geste, de fouiller ce qui fait l'articulation entre les mots et le mouvement ; et en quelque sorte de mettre la parole en acte, à travers ces expressions qui racontent une certaine poésie de la langue et de l'imaginaire.

Proposition tout public, à partir de 7 ans, ce spectacle est une forme acrobatique autant que théâtrale, qui se donne dans une immédiateté, avec la force et la surprise de l'instant présent.

Cette forme tient de la démonstration autant que de l'association d'idée, du rébus corporel.

Dans une approche explicative au départ (on tente d'explicitier ce que veut dire prendre les jambes à son cou), on glisse vers un jeu performatif de tirage au sort des expressions, qui emmène vers une fantaisie joyeuse.

La narration s'enrichit d'histoires (écrites par l'auteur Eddy Pallaro), de chorégraphies, d'interactions avec le public. Cette succession de récits, peu à peu, se transposent dans le mouvement et se déploient dans l'espace, la musique et la lumière participent de ce rythme enlevé.

Plusieurs niveaux de langage, plusieurs niveaux de lecture, plusieurs niveaux de 'gesture', plusieurs registres de jeu sont engagés dans ce travail d'exploration de la langue française.



***A tête reposée* : manuel de création.**

Le dessin a été associé à ce spectacle dès le départ.

L'illustratrice Barbara Govin est venue assister à plusieurs temps de résidence pour croquer ce à quoi elle assistait : la construction du spectacle.

Le carnet de création / manuel de spectacle intitulé *A tête reposée* conçu avec Barbara Govin et la graphiste Nina Bahsoun, a été auto-édité par l'Association W.

Ce carnet revient sur la genèse du projet, le processus de création, les étapes des répétitions, l'élaboration de la pensée et du travail. Il propose aussi sous forme de jeux des déclinaisons à explorer par soi-même, pour mettre en pratique cette articulation entre les expressions de la langue française, qui utilisent des parties du corps, pour signifier des émotions ou des situations.



Biographies

Passé par la gymnastique, Jean-Baptiste André s'est formé au Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne où il se spécialise dans les équilibres sur les mains et le travail du clown. En 2002, il fonde l'Association W au sein de laquelle il développe depuis ses projets (plus d'une quinzaine de propositions artistiques, allant de spectacles, conférence, cycle de film). Chaque projet est un nouvel espace de tentative, d'expérimentation guidé par un engagement physique et un croisement des disciplines échappant ainsi à toute catégorie ; pour mentionner les plus récents : *Pleurage et scintillement* (2013), *Millefeuille* (2014), *Floe* (2016), *A brûle-pourpoint* (2018), *Deal* (2019), *L'orée* (2020). En 2005, il a été le premier artiste de cirque lauréat du programme Villa Médicis Hors Les Murs et est parti en résidence au Japon. Il s'investit dans de nombreuses collaborations, et parallèlement à ses projets, il est aussi interprète auprès de chorégraphes et metteurs en scène. Il a reçu le prix 'arts du cirque' de la SACD en 2017.

Quentin Flocher commence le cirque à 6 ans à Nouméa, Nouvelle-Calédonie. Il s'essaie à de nombreuses disciplines de cirque jusqu'à ses 19 ans lorsqu'il quitte son île natale pour intégrer la formation préparatoire au Centre Régional des Arts du Cirque de Lomme (Lille) où il se spécialise en équilibres sur les mains. En 2016 il intègre le CFA de l'Académie Fratellini. Durant ces 3 années de formation, Quentin cherche à lier sa spécialité de cirque au travail de la danse et de l'acrobatie-dansée. Cette rencontre entre les disciplines lui permet de développer un vocabulaire hybride d'équilibres en mouvements ainsi qu'un goût affirmé pour le travail multidisciplinaire / transdisciplinaire. Depuis sa sortie d'école, Quentin a la volonté d'enrichir sa pratique en continuant à se former (participation à divers formations/stages autour du mouvement) et en travaillant dans des contextes transdisciplinaires. Il travaille sur plusieurs projets à venir (Collaboration pour un long métrage avec la réalisatrice Delphine Dhilly ; circassien/danseur dans *La Bohème* mise en scène par Claus Guth à l'Opéra Bastille ; co-écriture à 5 auteurs d'un nouveau projet de création mélangeant cirque/danse/théâtre/musique).

Fanny Alvarez est née en 1987. Elle monte sur les planches à l'âge de 6 ans, et n'en est toujours pas redescendue. C'est en se formant dans les écoles de cirque (ENC à Montréal, ENACR à Rosny-sous-Bois, CNAC à Châlons-en-Champagne) qu'elle découvre la voltige à la bascule, les portés acrobatiques et le travail d'équipe. À la fin de sa formation, avec le spectacle *Âm*, mis en scène par Stéphane Ricordel, elle expérimente la tournée en chapiteau. En 2011, elle co-fonde le Collectif De La Bascule. Cette aventure l'a forgée et l'a faite voyager avec les spectacles *Rien n'est moins sûr*, *Quand quelqu'un bouge*, *La Walf*, et enfin le projet *Futura Brasil*. En parallèle elle co-fonde le Groupe Bekkrell. Elles tournent *Effet Bekkrell*, *Clinamen Show*. Elle a croisé dans son parcours des artistes d'horizons divers comme Pierre Meunier, Michel Cerda, Johanne Saunier, Pierre Déaux, Alice Zeniter. Elle participe à la création éphémère *Me.mother, scène, cirque et maternité* mis en scène par Tina Dekens, elle est comédienne dans la pièce *À Nos Atrides !* de la compagnie l'Émetteur et remplace dans le cabaret *Tétabak* de Kyiv MeS par Stéphane Ricordel. Elle crée le spectacle *K* avec le groupe Kurz Davor toujours en tournée. En 2021, elle participe à la création *La Trilogie des Contes Immoraux* de la compagnie Non Nova - Phia Ménard.

Après une formation et une pratique d'acteur, Eddy Pallaro mène un travail d'auteur. La plupart de ses pièces sont éditées chez Actes Sud-Papiers, aux Éditions Lansman, ou aux Éditions Crater. Elles ont notamment été mises en scène par Bérangère Vantusso, Arnaud Meunier ou Isabelle Luccioni. Certaines sont traduites en italien, en allemand, et mises en onde par la radio publique allemande. Il écrit pour le théâtre, la marionnette, le cirque, la danse, et collabore avec Jean-Baptiste André, Frédéric Cellé et Sébastien Lefrançois. Il est en résidence ou associé à différentes structures en France et fait partie du collectif d'auteurs la Coopérative d'écriture. En 2016, il fonde L'atelier des fictions avec lequel il crée sa pièce *Intimités* en mai 2019 au Studio-Théâtre de Vitry et *Là, quelqu'un* en février 2023 aux Quinconces-L'Espal au Mans.

Equipe

Conception, mise en scène, chorégraphie
Interprétation

Jean-Baptiste André Fanny Alvarez ou Marine
Fourteau, Jean-Baptiste André, Quentin Folcher
ou Andrès Labarca

Texte et collaboration à la dramaturgie
et à la mise en jeu

Eddy Pallaro

Collaboration artistique

Mélanie Maussion

Regard dramaturgique

Michel Cerda

Création sonore

Jean-Philippe Verdin

Création lumière

Stéphane Graillot

Régie générale

Julien Lefeuvre

Régie lumière

Julien Lefeuvre ou Angèle Besson

Régie son

Franck Lawrence, Marine Iger ou Manu Pasdelou

Création costume

Charlotte Gillard

Administration, diffusion

Christophe Piederrière / Cyclorama, Rennes

Le spectacle a été créé en avril 2022 au Zef, Scène nationale de Marseille (13).

Production

Production : Association W Coproduction : Théâtre Nouvelle Génération - CDN, Lyon (69) / Le Zef, Scène nationale de Marseille (13) / TJP - CDN, Strasbourg (67) / Théâtre de la Passerelle, Scène nationale, Saint-Brieuc (22) / L'équinoxe, Scène nationale de Châteauroux (36) / Le Canal, Scène d'intérêt national, Redon (35) / Théâtre d'Angoulême, Scène nationale (16) / Scène du Jura, Scène nationale (39) / Pôle Sud, CDCN - Strasbourg (69) / Théâtre de la Parcheminerie, Rennes (35) / Le Pont des Arts, CessonSévigné (35) / Théâtre de la Parcheminerie, Rennes (35) / Très Tôt Théâtre, Quimper (29) / Lillico jeune public Rennes (35).

Soutien : Ay-Roop, scène de territoire pour les arts de la piste, Rennes (35) / Centre Culturel Le Tambour - Université Rennes 2 (35).



Avoir la tête dans le guidon

Ne pas y aller de main morte

**En avoir gros
sur le cœur**

Tendre la main
à quelqu'un

En avoir plein le dos

Lever le pied

Avoir les reins solides

Tourner les talons

Foncer tête baissée

Garder la tête haute

Contacts

Christophe Piederrière, administration, diffusion
06 22 03 85 21 / cpiederriere@cyclo-rama.com

Laurence Edelin, production, diffusion
06 09 08 04 08 / laurence.association.w@gmail.com

L'Association W est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC de Bretagne, soutenue par la Région Bretagne et la Ville de Rennes dans le développement de ses projets.

photographies © Nicolas Lelièvre

associationw.com